

Est-ce que nous obtiendrons quelque chose? Il est trop tôt pour le dire. Je pense qu'une entente qui protégerait et favoriserait les intérêts du Canada est tout à fait possible, et je suis impressionnée par les préparatifs effectués de notre côté.

N'oublions pas, cependant, que le défi de la mise au point de nouvelles règles pour le commerce revient au gouvernement. Il y en a un autre, qui est le vôtre, celui des personnes engagées dans le commerce.

Il ne suffit pas de récrire des règles. Afin que le Canada soit prospère, il faut que des entreprises recherchent activement de nouveaux marchés et de nouveaux débouchés à l'étranger.

À vrai dire, un accord commercial n'a jamais rempli un carnet de commandes. Les accords commerciaux aident à créer une situation où l'on peut faire des affaires, mais les entreprises ne peuvent faire de ventes si elles ne les recherchent pas et ne les poursuivent pas. Les lauréats du Prix d'excellence à l'exportation canadienne n'ont pas attendu la mise en oeuvre de nouvelles règles concernant le commerce pour remplir leurs carnets de commandes.

Il n'est guère nécessaire de rappeler à cet auditoire distingué combien il importe de rechercher avec ténacité de nouveaux marchés étrangers. Mais je crois, au moment où je m'adresse à cet auditoire, dans une ville dont la prospérité dépend tellement du commerce international, que ce message critique doit être transmis à tous les Canadiens:

Les entreprises canadiennes doivent se préparer aujourd'hui, non pas l'an prochain ou dans deux ans, à tirer parti d'un nouvel accord avec les États-Unis. De même, n'attendez pas de connaître les résultats des négociations commerciales multilatérales entreprises à Punta Del Este. Mettons-nous dès maintenant en position d'exploiter les nombreuses possibilités qui existent sur les marchés actuels.

Comme je le soulignais à la cérémonie de remise des Prix d'excellence à l'exportation canadienne, nous continuerons d'appuyer vos efforts par des programmes d'expansion des exportations au Canada et dans nos missions. Nous continuerons à faire tout ce que nous pourrons pour découvrir les débouchés étrangers pour les producteurs canadiens et pour vous aider à obtenir des contrats. De telles activités ne feront peut-être pas